

**T 707, 15**

**L'Oiseau de vérité**

Un gros marchand avait fille et garçon. Il fait bâtir un beau magasin pour mettre sa fille.

Elle avait un oncle curé à la ville qui avait voulu la séduire et qui écrit à son père qu'elle se conduit mal. Le père envoie son fils pour la tuer et apporter sa langue.

[Le garçon] y va, s'informe incognito, entre déguisé au magasin.

— Retirez-vous, Monsieur.

— Ma sœur, c'est moi ! Mon père m'envoie te tuer.

— Eh bien ! je suis prête après confession.

— Non, je tuerai un chien.

Et ainsi fait. Il emporte la langue. Il dit à sa sœur :

— Sauve-toi dans les bois pour toujours.

Elle a trouvé un trou d'arbre creux et s'y met.

Le roi avait deux chiens qui apportaient tout à cette fille et ils devenaient maigres. Le roi s'en aperçoit et dit :

— On ne leur donne donc pas à manger ?

— Si.

Il les fait suivre et il les voit entrer dans le bois jusqu'à un *châgne* qui est là.

Elle était presque nue.

— Sire, donnez-moi un manteau, je vous parlerai.

Et elle lui a raconté tout. Le roi dit à sa mère :

— Je veux l'épouser.

Elle ne voulait pas, mais il la fait venir au château, l'épouse. Enceinte, il part à la guerre.

Elle accouche de trois enfants, [l'un] aux cheveux d'or, [l'autre] aux cheveux d'argent, [et] l'autre, le soleil au front. La vieille reine mère prend les trois enfants, les met dans une *couchette* et les envoie mettre sur l'eau.

Ils voguent là-dessus. Un jardinier [les] voit passer, entre dans l'eau, les retire, les apporte à sa femme :

— Voilà trois enfants ; nous n'en avons pas.

Ils sont élevés là. La reine les cherchait partout. Elle arrive au jardinier qui lui dit ça. Elle reste avec eux.

Ils étaient déjà forts. Celui des cheveux d'or [2] dit :

— Je veux aller chercher l'oiseau de vérité sur la montagne.

— Non, ceux qui y vont ne reviennent pas !

Il rencontre une vieille femme fée.

— Où vas-tu, mon enfant ?

— Cela ne te regarde pas.

— Tu réussiras, comme tu [le] mérites.

La montagne lui tombe sur le corps.

Les cheveux d'argent recommence. Même chose. Pas de nouvelles de lui.

Le troisième enfin veut y aller aussi. Même rencontre. Même femme :

— Où vas-tu ?

— Chercher l’oiseau de vérité.

— Va. Il y a trois cages. Monte sans regarder derrière toi. Tu trouveras un oiseau qui dira : « Prends-moi..., prends-moi..., je te la dirai, la vérité, moi. » Tu ne le prendras pas. De même, le second. Le troisième ne dira rien ; tu le prendras. En redescendant, tu verras ressusciter tous ceux qui sont sous la montagne.

Ainsi fut fait. Il décroche la troisième cage et les morts, plusieurs milliers, ressuscitèrent.

[3] Il part avec la cage, arrive vers sa mère et dit :

— Voilà l’oiseau de vérité.

Le roi revient de guerre. La veille mère lui avait écrit que sa femme avait accouché de trois chiens et il avait répondu de les garder. Il demande où ils sont. [On lui répond] qu’ils sont morts, que le loup les a dévorés là.

Il était bien chagriné. Entendant parler de l’oiseau de vérité, il veut l’avoir et envoie un de ses sept frères dire à la maîtresse, au jardinier qu’il voulait l’avoir, moyennant une bonne récompense. [Le jardinier] lui porte l’oiseau qui ne voulait rien dire, mais celui qui avait les cheveux d’or écrit au roi :

— Si vous voulez venir dans la maison pauvre, je me charge de le faire parler.

[Le roi] y va. On dîne. L’oiseau était dans une cage ; il l’ouvre. L’oiseau vient sur son épaule et dit :

— Je vais parler maintenant. Vous avez pris votre femme dans la forêt. On vous a dit [qu’elle a eu] trois chiens ; voici [4] le premier ..., le deuxième de vos chiens et voici le troisième !

Il saute sur l’épaule de la femme :

— Voilà votre femme !

Et le roi fut content et le jardinier récompensé et la mère brûlée dans un chariot d’épines.

*Recueilli s.l., [vers 1882<sup>1</sup>] auprès de mère Luzy<sup>2</sup>, [Marguerite Pigoury, née en 1819 à La-Celle-sur-Nièvre<sup>3</sup>]. S. t. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Luzy /1 A (1-4).*

*Marque de transcription et fiches ATP rédigées par G. Delarue.*

Catalogue, II, n° 15, version J, p. 642 (« Débute par épisodes du T 883, puis épisodes du T 706. »)

---

<sup>1</sup> D’après le cachet de la poste sur le f. 3.

<sup>2</sup> Noté au crayon en haut du f.1. Sur la même ligne, plus loin : Joseph Luzy.

<sup>3</sup> D’après l’index des chanteurs de G. Delarue.